



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS

Mars
2016 - 503
Tirage : 84 exemplaires



Prochaines réunions

**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 20 MARS AU 37. AV. LEON JOUREZ
& 3 AVRIL 2016 DE 9 H 30 A 11 H 30**

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
- 2 – Agenda et petites annonces
- 3 – Le saviez-vous : Carnaval
- 12 – Réalisation inter-membres

□ □ □ □ □

En direct du Secrétariat

Notre première brocante philatélique organisée le 21 février 2016 a, selon la plus part des participants, rencontré un réel succès.

Chacun a pu trouver dans les nombreux lots ce qui lui convenait et ce à très bon prix.

Cette première expérience nous incite à en refaire une seconde, pas dans l'immédiat, mais en fin de la saison philatélique.

Que ceux qui ont du matériel qu'ils n'utilisent plus, le mettent bien dans un petit coin de leur bureau et nous le présentent quand la seconde brocante sera annoncée.

Nous essayerons de trouver des améliorations pour le bon déroulement de la prochaine.

Merci à tous les participants.

Attention !

Notre réunion du 20 mars nous pose des problèmes, notre local n'étant pas disponible, nous espérons trouver un endroit pour la tenir, confirmation lors de la réunion du 6.

Votre Secrétaire
W. Cloquet



Samedi 5 mars, de 9 à 16 heures

Grande bourse et exposition de propagande philatélique

Salle Sudhaina Baileux Chimay

Philatélie, lettres, documents, cartes postales, duo stamps.

Entrée gratuite

□ □ □ □ □

Dimanche 6 mars, de 9 à 16 heures

14^{ème} bourse toutes collections

Ecole Saint-François, rue de Pintamont, 28 à 7800 Ath

Timbres, entier postaux, cartes postales, etc.

Entrée gratuite, accessible à tous, grand parking, bar & petite restauration

□ □ □ □ □

Samedi 12 mars, de 8 à 15.30 heures

26^{ème} bourse toutes collections et de livres

Collège Saint Augustin, Avenue Astrid 13, 6280 Gerpennes

Philatélie, cartes postales, numismatique, BD, objets de collection

Entrée gratuite, vaste parking, accès facile

□ □ □ □ □

Samedi 12 et dimanche 13 mars, de 9.30 à 18 heures

34^{ème} Bourse internationale toutes collections

Centr'expo, rue de Menin, 475 à 7700 Mouscron

Cartes postales, timbres, monnaies, télécartes, etc

□ □ □ □ □

Samedi 19 mars, de 9 à 16 heures

10^{ème} bourse d'échanges toutes collections

Au château, chemin d'Outre-Heure, 20 à 6120 Ham-sur-Heure / Nalines

Philatélie, numismatique, cartophilie, télécartes, etc

Entrée libre, bar et pistolets fourrés.

□ □ □ □ □

Samedi 19 et dimanche 20 mars, de 9 à 18 heures

Bourse multicollections

Salon communal, Place du Bicentenaire, 11 à Haulchin

Cartes postales, timbres, monnaies, télécartes, etc

Entrée gratuite, bar, Sandwichs.

□ □ □ □ □

Lundi 28 mars

31^{ème} bourse d'échanges

Salle de l'INDBE, rue des Postes, 101 à Braine-le-Comte

Philatélie, Cartophilie, Numismatique, toutes collections

Entrée gratuite, parking aisé, invitation cordiale à tous

□ □ □ □ □

PETITES ANNONCES

Notre membre 1364, cherche des reliures d'album d'occasion en bonne état:

- Belgique à partir de 2001 & France du début à

Si possible avec les feuilles intérieures, s'adresser au président.

□ □ □ □ □

Le membre 1362, cherche des reliures Lindner d'occasion en bonne état et des feuilles Davos.

□ □ □ □ □

Coup d'envoi pour une folle saison ... carnaval !

(Connus et moins connus !)

De février à avril ... Un court séjour hors du commun

Le carnaval de tradition rhénane

Autre région, autre folklore. Dans les cantons de l'Est, et plus précisément à Eupen et dans les environs, le carnaval est d'inspiration rhénane. Ainsi à Eupen, La Calamine et Raeren, le carnaval débute le 11.11 à 11 heures 11 et il est présidé par le Prince Carnaval. Typique à Eupen, le "Jeudi des vieilles femmes", jour où les femmes prennent le pouvoir dans la ville. Le cortège se déroulera le "Rosenmontag" ou "Lundi des Roses". Pendant toute la durée des festivités, la ville résonne du célèbre "Alaaf !". À Welkenraedt, le carnaval est aussi d'inspiration rhénane mais se déroule au Laetare.



A la fin de l'hiver, les masqués se réjouissent d'envahir les rues et les salles des localités. Qu'ils soient d'influence rhénane ou wallonne, les carnivals des Cantons de l'Est sont réputés de longue date et sont suivis par les autochtones et les visiteurs, qui tous ont des besoins communs: évasion, oubli et enfin "faire le fou" alors que tout au long de l'année, on fait l'ange!

Si le Prince Carnaval et ses "Tanzmariechen" sont au centre des réjouissances dans les localités germanophones, et d'ailleurs aussi dans certains villages francophones frontaliers, à Malmedy, ce sont les "Haguète" et le "Trouv'lê" qui mène ce cortège au folklore wallon. Ces 2 régions aux traditions rhénane et wallonne ont leurs points culminants respectivement avec le "Rosenmontag" et le "Cwarmê", dont les festivités débutent de longues semaines avant avec les célèbres "Kappensitzungen" et "Judis gras".

Dans les communes germanophones des Cantons de l'Est, le carnaval vit des traditions rhénanes. On y utilise également le mot "**Fastnacht**" (nuit de carême) qui semble provenir de "**Festnacht**" (nuit de fête) et qui aurait, sous l'influence de l'église, été modifié d'une seule lettre. A Eupen, La Calamine et Raeren, le carnaval commence toujours le onzième jour du onzième mois (11.11.). Il faut savoir que dans la symbolique germanique le nombre onze est celui des fous puisque se situant au-delà de la dizaine et donc d'un tout achevé et avant le 12, le chiffre sacré.

A l'image du dernier arcane du tarot, il représente l'aboutissement de la sagesse qui confine à la folie. Et pour parachever cette symbolique, les comités d'organisation du carnaval sont appelés "**Elferrat**" (conseil des onze) et sont évidemment composés de onze membres qui édictent le règlement en onze points.

Eupen

Les origines du carnaval se perdent dans la nuit des temps. Sans doute que les journées folles constituaient depuis toujours un moment de détente et de libération pour un trop plein de déceptions et de rancœurs accumulées au cours de l'année écoulée. Le christianisme a repris et canalisé ces jours de liesse et leur a probablement donné le nom de carnaval qui pourrait venir du latin "carne vale" (viande adieu) ou en allemand de "Fastnacht" (veille de carême). Ces réjouissances étaient en effet les dernières avant d'entamer les restrictions imposées par le carême.

Le carnaval eupenois devrait ainsi être aussi ancien que la ville elle-même et celle-ci est mentionnée pour la première fois en 1213. Il faut pourtant attendre l'année 1696 pour retrouver les textes qui citent le carnaval d'Eupen et ses trois jours de folle liesse. On peut y lire que les gens confectionnaient des costumes multicolores et originaux avec des restes de draps, faciles à se procurer à bon compte en cette ville où l'industrie textile était florissante. Jeunes et moins jeunes ainsi costumés formaient de joyeux groupes défilants dans les rues au son de guitares et de triangles. Certains participants masqués en profitaient pour dire leurs quatre vérités à des connaissances ou à des voisins, sous le couvert de l'anonymat!

A partir du 19e siècle, le carnaval s'institutionnalise peu à peu et le carnaval local s'inspire très largement des coutumes rhénanes. Dès novembre, de nombreuses soirées spéciales annoncent et préparent les festivités de la rue qui culminent avec les grands cortèges du carnaval.



Au cours de nombreuses "Kappensitzungen", genre de soirées de cabaret, les "Büttenredner", humoristes costumés, passent en revue les événements de l'année, et sous le couvert d'une certaine immunité, ils s'attaquent parfois violemment, mais toujours avec humour, aux "grands" du pays ou de la ville. Inutile de préciser qu'à certaines époques le carnaval fut mal vu et parfois interdit par les autorités. Ces soirées sont évidemment agrémentées par des groupes folkloriques, des sociétés carnavalesques et les talents appréciés de la "Tanzmariechen".

Le cortège du Lundi des Roses est mentionné pour la première fois en 1884. Il était organisé par la "Société chorale en bloque" (dénomination officielle en français, alors qu'Eupen était prussienne) devenue depuis la société "Berger Block". Le Prince, qui existait déjà, ne participait pas encore au cortège. Le "Funkenkorps", garde du Prince, est créé en 1913, mais bientôt toutes les festivités seront interrompues en raison de la guerre 1914-18 jusqu'en...1928 !

Cette année-là, le cortège, avec son Prince, réapparaît dans les rues d'Eupen. Après une nouvelle interruption due à la seconde guerre mondiale, il faudra attendre l'année 1948 pour retrouver une série continue de Princes et de cortèges jusqu'à nos jours. Toutefois, des événements majeurs ont empêché le cortège de sortir à quatre reprises : en 1962, suite à une épidémie de variole, en 1969, il fut la victime de fortes chutes de neige et en 1990 ce fut au tour de la tempête de lui jouer un mauvais tour et cette année-là il fut reporté au mois de... mai! Enfin, l'année suivante, l'année de la guerre du Golfe, fut décrétée pour tous années sans festivités. Fait unique dans les annales du carnaval, le Prince 1991 Rudy 1er fut reconduit exceptionnellement pour une seconde année de règne (session 1992), comme ce fut également le cas en 1962 pour Edgar 1er. Depuis 1956, les enfants, sous le sceptre d'un charmant petit prince, ont également leur cortège la veille, le dimanche après-midi. Un cortège des enfants a également lieu à Kettenis, le mardi.

A Stavelot



Le "Laetare" est fêté à la Mi-Carême, où ce sont les traditionnels "Blancs Moussis" qui mènent le cortège.

Stavelot est restée pendant plusieurs siècles la capitale de la princauté de Stavelot-Malmédy. Elle était dirigée par un prince-abbé. Ce dernier interdit à ses religieux de se mêler aux réjouissances populaires. Les Stavelotains qui appréciaient la présence des religieux à leur fête, renaclèrent à cette interdiction et décidèrent de la tourner

en dérision à leur façon. Ils participèrent d'abord au carnaval déguisés eux-mêmes en moines jusqu'à ce que tombât une nouvelle interdiction. Alors, faisant appel à leur imagination, ils créèrent en 1502 un costume blanc avec capuchon, évoquant plus discrètement l'habit monacal. Cet habit fut finalement autorisé par le prince-abbé. Les Stavelotains ajoutèrent à ce déguisement un étrange masque, impersonnel, avec un très long nez rouge et pointu : les Blancs Moussis (en français : les habillés en blanc) étaient nés. Groupe emblématique du Laetare de Stavelot et un des symboles du carnaval wallon, les Blancs Moussis existent donc depuis plus de cinq siècles. Mais ils n'eurent pas toujours la vie facile. Durant la période française, leurs sorties furent interdites pour n'en être que plus actives après 1820.



Bien que le carnaval des Cantons de l'Est soit avant tout une fête folklorique pour les autochtones, c'est sans aucun doute que chaque visiteur est bienvenu et vite intégré à la joyeuse foule !

Laissez-vous tenter !

Le dimanche du carnaval

Le dimanche du carnaval est un des jours les plus importants durant les jours fous dans différentes localités. Le grand cortège a donc lieu le dimanche. Des chars somptueusement décorés et des fanfares accompagnent le prince carnaval et sa suite en défilant dans les rues. Après le cortège, ils font la fête tous ensemble.

Le lundi des roses

Dans certaines localités des Cantons de l'Est, le Lundi des Roses est le jour le plus important du carnaval. On doit ce nom au carnaval de Cologne et aux coutumes du pape, qui au Moyen-Âge consacra le lundi avec une rose avant la période de Carême.

Mardi gras

Jadis, sous l'influence de l'église catholique, on donna le nom du „mardi gras“, „le mardi des confessions“ étant donné que c'était le dernier de carnaval avant la période de Carême. Aujourd'hui, le mardi gras est encore dédié à la fête et pour clôturer à minuit les jours fous du carnaval.

Waimes

D'un point de vue géographique, Waimes fait partie des Cantons de l'Est, mais son carnaval est de tradition bien wallonne.

Une vieille coutume veut que, chaque année lors des jeudis gras, les enfants masqués et déguisés aillent, par groupe de dix, de maison en maison, pour demander des sucreries ou de l'argent.



Le cortège a lieu le dimanche avant les Cendres et débute vers midi.

Puisque le thème est toujours un sujet d'actualité (comme par exemple le Tour de France), l'intérêt pour le cortège se renouvelle d'année en année.

Vers quatorze heures, dès la fin du *mâssi tôr* ("*mauvais tour*" comme à Malmedy), on se rend dans un local de la commune où une des sociétés folkloriques, les Bouh-tot-Djus, présente sur scène un spectacle de rôles en wallon. Les *Bouh-tot-Djus* signifient "les bouleverseurs, les bousculeurs", ou en traduction approximative: "*ceux qui frappent, qui jettent tout le monde par terre sur leur passage*", et par extension "*les iconoclastes*".

Cette société se compose d'une vingtaine de jeunes gens qui portent un veston rayé, un canotier et une canne. Ces Bouh-tot-Djus éditent une petite brochure intitulée *l'Awion* (qui signifie en wallon "*le dard, l'aiguillon de la guêpe*"), où sont reprises les chansons présentées sur scène. Le soir a lieu le bal masqué, et le mardi, veille des Cendres, une mascarade d'enfants anime la ville. Les enfants ont également leur propre bal.

Il est difficile de préciser l'origine des festivités qui précèdent le carême. Le carnaval que nous connaissons maintenant à Waimes a été créé après la Première Guerre mondiale par la chorale **Arion**, et est désormais organisé par les Bouh-tot-Djus.

Le Cwarmê à Malmedy

Une tradition plus que séculaire est respectée à Malmedy durant les trois jours de carnaval, précédant le mardi gras.

Pendant les deux ou trois mois avant le carnaval, les sociétés musicales répètent les nouvelles marches, écrites en fonction du thème choisi, les couturières confectionnent de nouveaux costumes et les deux chorales d'hommes préparent leurs comédies satiriques (les Rôles), narrant les mésaventures des malmédiens qui seront présentées sur des scènes ambulantes le lundi après-midi.

Le samedi du carnaval, la "Grosse Police" annonce l'arrivée du carnaval et le Bourgmestre remet ses pouvoirs au "Trouv'lê".

Le dimanche c'est le grand cortège où l'on pourra admirer plus de 1.500 travestis représentant les masques traditionnels du "Cwarmê". C'est un carnaval de rues décidément pas comme les autres où les spectateurs sont très souvent pris à partie.



Le lundi, jour des "rôles", s'adresse avant tout aux malmédiens et le mardi gras, on procède au "Brûlage de la Haguète", marquant la fin des festivités.

Il est à noter, que toutes les manifestations du Cwarmê se déroulent en un wallon savoureux, langage auquel les malmédiens sont plus que jamais attachés.

Carnavals en Wallonie

Les traditions populaires wallonnes sont encore très vivantes et se manifestent au fil des saisons. La fin de l'hiver et le début du printemps sont le domaine du carnaval et de ses confettis !

La Wallonie est terre de traditions populaires. Elle est profondément attachée aux richesses de son folklore, déjà reconnu comme Patrimoine mondial de l'Unesco. Selon les régions, la sensibilité de leurs habitants, ce folklore devient ducasses, marches, processions, grands feux, ...

Autrefois, en Wallonie, à l'approche de la **Chandeleur**, les masques envahissaient la rue, déambulaient de maison en maison, pratiquant chez les amis et connaissances le jeu de l'intrigue, apportant au cours des longues soirées de la morte saison leur note d'imprévu.

Marche-en Famenne

Carnaval de la Grosse Biesse, Ce carnaval tire ses origines d'un petit personnage atypique et attachant appelé Gugusse. Gugusse n'est cependant pas le seul personnage participant au carnaval du dimanche gras.

En fouillant au cœur de la capitale de la Famenne, vous entendrez aussi une légende assez surprenante sur une **Grosse Biesse** ("grosse bête" qui ressemble à un dragon) qui a donné son nom au carnaval !

Le carnaval de Marche finalement, c'est un merveilleux mélange de personnages assez pittoresques. Auxquels il faut aussi ajouter le **Grand Georges**, dernier sonneur public à Marche et le **Grand Mautchî** qui, avant 1995, portait le nom de Prince Carnaval.



Bastogne

Le Pat'Carnaval de Bastogne, L'événement est devenu, en un quart de siècle, un point de repère pour la vie régionale.

Née en 1977 d'un grand jeu de ville imaginé par les dirigeants du Patro de Bastogne, l'idée était de déguiser tous les enfants de l'entité et de les réunir dans une grande cavalcade citadine. Progressivement, grâce au soutien des autorités communales et des commerçants et face à l'engouement des participants et du public chaque année plus nombreux, d'autres animations virent le jour: grand feu de joie, animations musicales, souper familial, spectacles pour enfants, soirées dansantes,...

De fil en aiguille, année après année, et de dévouement en dévouement, le grand jeu devint un grand cortège, redonnant ainsi vie à la tradition carnavalesque oubliée depuis longtemps à Bastogne.

Villers-la-Ville

Le carnaval de Villers est atypique à plus d'un titre : La magie des ruines de l'Abbaye, toutes proches, confère à cet évènement une atmosphère incomparable. L'accueil et la bonne humeur des habitants, ensuite, qui font de ce carnaval un moment particulier de joie et d'amitié.

Ermeton-sur-Biert

Au 16ème siècle, Ermeton a connu 4 procès de sorcières. L'inquisition leur faisait une chasse impitoyable. Il suffisait de dénonciation ou parfois de pure invention pour devenir suspecte, et donc "macrale" ou "sorcière".

Depuis 1998 et chaque dimanche gras (dimanche avant le mardi gras), Ermeton revisite cette triste période de l'histoire pour en faire une reconstitution folklorique. La seule ambition est l'amusement...un jeu où la morale est gagnante.

Le jugement est totalement imprévisible... surprise garantie !



Dinant

Les géants sont bien évidemment Guinguet, Cafonnette et le Cheval Bayard. Bayard est assez connu. C'est un cheval-fée légendaire qui, selon la légende, continue à errer dans la forêt ardennaise, où l'on entendrait retentir son hennissement à chaque solstice d'été.

Mais qui sont donc ces Guinguet et Cafonnette ? Et qu'ont-ils fait de si remarquable ?

C'est en 1815 que les 3 frères Debri dit "les Guinguet" ont réalisé un acte de bravoure. Ils stoppèrent les cosaques à la passe Bayard, ni plus ni moins ! Voilà comment ils ont sauvé Dinant, fait prisonnier 2000 cosaques et sont aujourd'hui dans le cortège carnavalesque.

Nivelles

Ce carnaval est le plus important du Brabant wallon, mais aussi de la plupart des provinces avoisinantes. Le carnaval, c'est près de 700 Gilles, Paysannes, Arlequins, Pierrots et autres qui déambulent dans les rues. Ils sont accompagnés de leur musique entraînant et martèlent le pavé de leurs sabots, tout en offrant des oranges au public.

La cavalcade du dimanche ne manquera pas d'assurer l'ambiance festive et conviviale, tant pour les plus jeunes que pour les moins jeunes !

Tournai

Le carnaval est un des grand rendez-vous de l'année et existe depuis 1981. Sa particularité ? Il est mouvant.

Les enfants vont aimer : le lâché de ballons le samedi après-midi à 17h et le jet des Pichous ! Le lancer se fera du haut du Beffroi, vers 18h.

Pichous ?

Egérie gourmande des carnivaleux depuis plus de 20 ans, ce petit pain sucré aux fruits confits a des allures de petit bonhomme tout nu, en clin d'œil à celui du quartier Saint-Piat. Le lancer de Pichous précède le brûlage du roi carnaval : un grand bûcher autour duquel les enfants se surprennent à danser au son des tam-tams !

Fosses-la-Ville

Carnaval des Chinels, découvrez ce groupe folklorique connu pour ses déguisements colorés avec une bosse sur le dos et une sur le thorax...

Descendant du fameux « **Polichinelle** » et de son céléberrime cousin « Pulcinella » de la Commedia dell'Arte, les Chinels de Fosses doivent leur célébrité tant à leurs prestigieux ancêtres qu'à l'éclat de leur parure actuelle. Egalement affublés de 2 bosses (mais beaucoup plus accentuées et recourbées), leur tenue de soie et de satin multicolore est réellement somptueuse et resplendit au rythme de leurs danses et cabrioles endiablées, au son des 4 « airs de Chinel ».



Alors que le cœur du cortège bat au rythme des tambours tonitrueux et des folles musiques interprétées par les **Pierrots** musiciens, les Chinels, précédés des petits chinels se trémoussent au milieu des échasseurs et des sapeurs couverts de feuilles.

Andenne



Carnaval des ours? Rassurez-vous, l'ours est l'emblème de la ville et la mascotte du Carnaval. Depuis que Charles Martel, élevé à Andenne par sa grand-mère Ste Begge, tua à l'âge de 9 ans un ours terrifiant à l'aide d'un marteau, l'animal est devenu le symbole immuable de la ville. Rien d'étonnant à ce qu'il soit aussi, depuis 1954, la mascotte du Carnaval andennais !

Au milieu des chars et du géant Martin II, c'est par dizaines que les ours paradedent à ce corso du Laetare. Gare aux spectatrices imprudentes qui risquent de se faire temporairement emprisonner et secouer dans la redoutable "cage aux demoiselles" !!

A la fin du défilé et pour le plus grand plaisir des enfants, de nombreux petits ours en peluche sont également jetés dans la foule du haut du balcon de l'hôtel de ville par le Roi et la Reine du Carnaval.

Tilff

Né en 1952, le groupe folklorique "le Porais Tilffois" donne au Cortège du Laetare une originalité toute particulière : un peu comme une allure de potager itinérant. Déguisés en poireaux (les porês ou porais), ils dansent, au son de l'harmonie des "Jardiniers Mélomanes" autour d'un géant surnommé "Djôsêf li r'piqueû" ainsi que d'autres géants locaux.



Ophain

Ce carnaval a débuté en 1983 avec 5 tracteurs agricoles tirant des chars décorés de fleurs et de guirlandes...

À l'époque, les chars étaient chargés d'enfants déguisés, masqués, grimés, accompagnés de géants et d'une "2 chevaux" bariolée. Avec l'aide des habitants, le carnaval a bien évolué

Lobbes



Venez faire la fête, participer à l'engouement populaire et enterrer l'hiver avec Lobbain, célèbre personnage local !

Lobbain représente une grand-mère portant un homme dans sa hotte. C'est un personnage pittoresque fermement ancré dans les traditions et le folklore de la région.

À part Lobbain, rencontrez aussi les personnages (et costumes !) de deux sociétés uniques en Belgique :

- Les **Nonancourts**, une société de musique originale, tant par son habit revisité que par ses interprétations des partitions,
- Et les **Hottes** dont Lobbain est certainement issu !

Fondée en 1910, cette société folklorique est présente au "Musée International du Carnaval et du Masque" de Binche où le costume côtoie des déguisements apparentés issus du folklore européen.

Schaerbeek

Le Scharnaval, présent depuis le début du siècle dernier, le 10 mars 1902 pour être précis, il est l'une des plus importantes manifestations de notre entité. Il a évolué à son rythme, au gré du temps, remplissant son rôle social et festif. Le Carnaval de Schaerbeek est **le** plus ancien et le plus important de la Capitale de l'Europe.

Le premier cortège du Carnaval schaarbeekois remonte à 1903. À l'origine il vit le jour à l'initiative de commerçants le Cercle Place Colignon-Attractions.

Folklore, tradition et vivre ensemble sont les maîtres mots d'un Carnaval moderne. Folklore avec son cortège de groupes et chars hauts en couleurs. Tradition, avec le maintien des symboles forts liés à l'histoire de Bruxelles et de Schaerbeek comme le Meyboom et Pogge, notre héros schaarbeekois (l'association des amis de Pogge date de 1875). Vivre ensemble enfin avec la participation d'écoles, de maisons citoyennes ou d'un groupe local comme Agissons Ensemble. Il est précédé par les deux ânes de Schaerbeek.

Binche

Le Carnaval de Binche est un patrimoine vivant exceptionnel, un événement populaire, humain et social hors du commun. Il a d'ailleurs été reconnu Patrimoine Oral et Immatériel de l'Humanité par l'UNESCO en 2003.

Habay

Ce Carnaval de la Marquise est souvent le dernier Carnaval de la saison en Belgique. Un beau final folklorique à découvrir à Habay.

Les festivités carnavalesques s'articulent autour de la célèbre Marquise du Pont d'Oye, Louise de Lambertye, dernière marquise de Habay. Elle est accompagnée, non pas de son Prince Carnaval, mais de son ou sa Marquis(e).

□ □ □ □ □ □

Réalisation inter-membre du 20 mars 2016 - 503

Lot n°		N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	Belgique	1933 V1	xx	8,00	2,00		
2	Portugal	572/574	⊙	18,00	3,60		
3	"	592/599	⊙	10,00	2,00		
4	Suisse	208/211	⊙	26,00	5,20		
5	"	230	⊙	12,00	2,40		
6	"	234	⊙	8,00	1,60		
7	"	320/322	⊙	9,30	1,80		
8	"	426	⊙	8,50	1,70		
9	Italie	PA 8	⊙	15,00	3,00		
10	"	PA 118	⊙	7,80	1,50		
11	"	PA 120	⊙	11,00	2,20		
12	Etat Ind.Congo	3	x	65,00	13,00		
13	Ruanda-Burundi	36/42	x	8,00	1,60		
14	Afrique du Sud	235/243	xx	49,75	10,00	Manque 239	
15	Deurche Reich	364	⊙	12,00	2,40		
16	"	465	⊙	21,50	4,30		
17	"	477	⊙	60,00	15,00		
18	"	502	⊙	25,00	5,00		
19	Liechtenstein	52/59	⊙	150,00	35,00		
20	"	44/51	⊙	85,00	22,00	Manque le 45	
21	Belgique	697/700	xx	3,95	1,00		
22	"	690/696	xx	11,50	2,50		
23	"	674/689	xx	27,00	6,00		
24	"	326/332	x	82,50	16,00		
25	"	BF 4	xx	600,00	150,00		
26	"	BF 8	xx	62,00	15,00		
27	"	792/797	xx	380,00	95,00		
28	"	BF 29	xx	80,00	20,00		
29	"	842/844	xx	25,00	6,00		
30	"	BF 30	xx	450,00	113,50		
31	Roumanie	BL 17	xx	9,00	2,20		
32	"	BL 90	xx	8,50	2,00		
33	Hongrie	301/308	xx	6,00	1,20		
34	"	3307/3311	xx	6,00	1,20		
35	Belgique	955/960	xx	35,00	8,50		
36	"	1307 V	xx	5,00	1,20		
37	"	BL 15/16	xx	72,00	18,00		
38	All. Reich	239/242	xx	3,60	0,90		
39	"	214	xx	2,00	0,50		
40	"	636	xx	25,00	6,00		

!!!! Prochaine réalisation le 17 avril 2016

Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié